

Dans le rythme de l'éclair

La vie est ainsi faite, notamment de télescopes. En témoigne le 7 janvier. Les attentats que l'on sait. Et, parallèlement, le vernissage par la Galerie Chave de sa nouvelle exposition, consacrée à Kim en Joong.

Et nous sommes allés de la Place du Grand Jardin qui était déjà dans la nuit, pour dire notre consternation et notre douleur, à la Galerie qui disait la nécessaire permanence de la lumière. D'une contraction noire à une claire dilatation. Comme si nous nous trouvions au coeur de la contradiction d'être, au coeur des tensions mêmes de l'existence. Entre désarroi et besoin de survie.

Janvier s'est achevé avec ses salutaires sursauts. L'exposition Kim en Joong continuera jusqu'au 30 mars, elle demeurera dans notre cité comme une source de lumière à laquelle on peut se désaltérer, pour faire face aux temps de sécheresse.

En suivant les oeuvres présentées on devine la fulgurance du geste créateur, la plénitude de l'inattendu qui s'inscrit dans son mouvement. Par-delà la congestion s'installe la dilatation du blanc ; se dévoilent et se découvrent l'élan et la joie portée des couleurs.

Tout est ici combinaison de forces, on perçoit comme une dilution passagère, une évaporation fugace avant que s'accomplisse la précipitation chimique du bonheur, d'une joie donnée à voir.

Nous avançons entre gestes de palmes vertes et déchirements bleus. Mais, quoi qu'il en soit, les couleurs fêtent la vie, la glorifient dans ses pulsions, ses pulsations. Y compris les gris sont irisés par un arc-en-ciel en attente de déploiement.

La vie passe ici dans sa concentration corporelle autant que par la tension divine qui l'habite.

On ne se sépare de cette incandescence douce qu'à regret ; mais puisqu'il nous faut rejoindre le monde, qu'on le fasse au moins avec cette splendeur en viatique, avec des yeux éclairés par une humanité radieuse.

On se penche alors sur la biographie de Kim en Joong, mais elle s'offre également sur comme un vrai kaléidoscope : elle parcourt un monde comme saisie par de nombreux mouvements chaotiques, qui prennent naissance dans la Corée du Sud. Mais cette vie offre en contrepoint la peinture, la calligraphie, les exils et les errances, les silences et la foi, les vitraux. Une première exposition à Vence, à la Galerie Chave, en 1982.

Et ces vers de François Cheng nous disent bien que nous avons rendez-vous avec un oeuvre mais aussi avec un cheminement

*Ce trait de feu
qui soudain déchire l'espace
Lorsque a lieu la rencontre
D'emblée nous la reconnaissons
comme notre commune origine.*

L'aventure est en ces mots, qui disent l'intensité sereine, qui invitent à saisir le rythme de l'éclair. Il nous faut oser cette offrande de plénitude.

Galerie Chave, du 7 janvier au 30 mars 2015.
13, rue Henri Isnard. Vence. 04 93 58 03 45. <http://galeriechave.com>

Yves Ughes.